

Parkings relais : gros enjeu et ajustements ardu

Les 62 parkings relais de la métropole comptent 7 922 places de stationnement. La Métropole tente d'optimiser leur implantation. Explication avec Bertrand Affilé, vice-président de Nantes Métropole.

Pourquoi ? Comment ?

Quel est l'enjeu des parkings relais ?

« Notre objectif est de faire en sorte que les voitures ne rentrent pas en cœur d'agglomération », rappelle Bertrand Affilé, vice-président (PS) de Nantes métropole délégué aux stratégies de mobilité. « Les parkings relais permettent aux usagers de laisser leur voiture sans que le stationnement leur coûte dès lors qu'ils ont un titre de transport de la Semitan (l'opérateur de transports en commun de l'agglomération nantaise). » À une vingtaine de parkings « sous contrôle d'accès » (4 609 places) s'ajoutent des parkings publics gratuits (3 313 places). Le taux d'occupation moyen est de 54 % selon un relevé de Nantes métropole de novembre 2023.

Combien de nouvelles places ?

« Le dernier parking relais ouvert, Dugay-Trouin, se situe proche de la porte d'Armor. Nous avons fait des extensions à Bouaye, à Neustrie et le parking porte de Vertou », retrace l'élu. L'an prochain la capacité du parking de la gare de Couëron doublera (127 places actuellement). Des implantations voulues « près des pôles d'échanges structurants », à l'instar du parking relais de la Babinière, à La Chapelle-sur-Erdre, prochainement étendu à 500 places, à la convergence de la future ligne 6 du tramway, du tram-train et du réseau de bus.

Comment se fait l'évaluation de leur occupation ?

Pour la vingtaine de parkings gérés par Nantes métropole gestion services, « nous comptabilisons les taux de remplissage ». Leur saturation enclenche un projet d'extension. Les données collectées en 2015 et 2016 à Neustrie et porte de Vertou avaient ainsi conduit à doubler la capacité du premier et tripler celle du second. « Les ouvertures se sont faites en 2019 et 2020. » La crise sanitaire et le télétravail avaient rendu l'estimation imprécise. Porte de Vertou, le



Le prochain parking relais, sur le futur site d'échange multimodal (ligne 6 du tramway, tram-train, bus) de la Babinière, à La Chapelle-sur-Erdre, comptera près de 500 places contre 106 aujourd'hui.

PHOTO: TETRABO

taux d'occupation avoisine les 50 %. « Le besoin s'est atténué en raison de nouvelles pratiques », convient Bertrand Affilé.

Le taux d'occupation moyen de 54 % s'explique par ces parkings relais dimensionnés avant la crise sanitaire. Le vice-président cite également des parkings sous-utilisés comme François-Mitterrand (Saint-Herblain) et Beauséjour (Nantes).

Qu'en est-il du parking controversé de Beauséjour ?

« Beauséjour, aujourd'hui, ce n'est pas un parking relais mais un parking public. Il est trop avancé dans la ville. À terme, il n'aura plus de raison d'être », juge l'élu. Le projet d'un bus à haut niveau de service desservant la route de Vannes depuis la porte de Sautron actera la disparition de l'ouvrage « un peu glauque » au profit de stationnements aériens.

Comment anticipe-t-on les nouveaux besoins ?

« On regarde ce qui se passe sur les

réseaux, on nous signale aussi là où beaucoup de voitures s'accumulent », détaille l'élu. En réponse, la Métropole peut installer « un parking aérien de 80 à 100 places. Pour nous, ce n'est pas très cher, à l'exception du foncier. Si ça ne prend pas, on utilise le terrain pour faire autre chose ». En revanche, un parking test saturé peut entraîner « l'aménagement d'un ou deux niveaux supplémentaires ».

La commune propriétaire du terrain peut aussi souhaiter récupérer le terrain afin d'y aménager un équipement. Le parking Bourdonnières 2 laisse place à une école primaire en construction (lire par ailleurs).

Combien de temps nécessite l'aménagement d'un nouveau parking relais ?

« Ce n'est jamais immédiat, précise Bertrand Affilé. Cela nécessite une étude, une délibération, le recrutement d'un architecte et d'un maître d'œuvre puis les travaux. Soit quatre à cinq ans. »

Vers un titre voiture-vélo ?

« Des gens arrivent en voiture sur les parkings relais et poursuivent leur trajet à vélo, observe Bertrand Affilé. On se demande s'il n'y a pas lieu de construire une offre où l'automobiliste laisse son vélo dans un emplacement sécurisé la nuit. » La création d'un titre spécifique est envisagée. « Il pourrait être gratuit parce que c'est plutôt vertueux. Il faudra délibérer en conseil métropolitain à ce sujet. »

Que changeront le projet de RER métropolitain et le cadencement accru des trains ?

« Nous travaillons avec la Région sur la fin du "mur tarifaire" », indique l'élu. Les usagers n'auraient plus intérêt à prendre le train sur le territoire de Nantes métropole pour bénéficier des tarifs Semitan mais à le prendre dans « leur » gare de proximité. « Par exemple, un habitant du Cellier n'aura plus à venir à Mauves. »

Antonin GALLEAU.

Le stationnement sauvage boulevard de Vendée interrogé

« Il y a toujours eu du monde ici, je n'ai jamais compris pourquoi », observe une automobiliste, en regardant son véhicule après le travail. Comme elle, de nombreux conducteurs stationnent le long du boulevard de Vendée, cet axe routier pénétrant dans Nantes dans le prolongement de l'A83. Le parking sauvage s'étend sur 800 mètres, entre la voie de bus et la route.

Alerté à ce sujet, le vice-président de Nantes métropole délégué aux déplacements, Bertrand Affilé (PS), répond : « Notre difficulté, c'est que l'on ne connaît pas précisément les besoins de ces automobilistes. » Et de formuler l'hypothèse suivante : « Il peut y avoir du stationnement d'usagers de la ligne 4 (le busway) mais il existe un parking porte de Vertou. Et il reste, en moyenne, 400 places libres tous les jours. » L'élu affirme qu'aucun projet de parking n'est prévu le long de cette pénétrante.

Pour prendre le busway... ou enfourcher son vélo

Comme le devine l'élu, une part significative des automobilistes se garent là pour prendre les transports en



Le stationnement sauvage perdure boulevard de Vendée, à Nantes.

PHOTO: MARC ROGER / OUEST-FRANCE

commun. Le busway s'arrête toutes les trois minutes aux arrêts Bourdonnières, Mauvoisins et Clos-Toreau aux heures de pointe. « Je vois aussi des gens qui se garent ici et sortent leur vélo du coffre », indique une habitante.

Aux Bourdonnières, un parking relais de 237 places subsiste. L'autre, d'une centaine d'emplacements, a été supprimé courant 2023 pour y

aménager une école. « Le terrain appartient à la Ville de Nantes qui en avait besoin », justifie Bertrand Affilé.

Les usagers décrivent un P + R Bourdonnières fréquemment saturé. « Ce matin, j'étais là à 8 h 10. Il restait 60 places, témoigne une automobiliste. Dès 8 h 13, ça commençait à devenir tendu. » Pour d'autres, hors de question de changer d'habitudes : « Je ne vais pas arriver une demi-

heure plus tôt pour avoir une place de parking », lance une conductrice. Quant au parking relais porte de Vertou ? « Ça fait long en bus », rétorque une habitante du vignoble.

Thibaud GRASLAND.